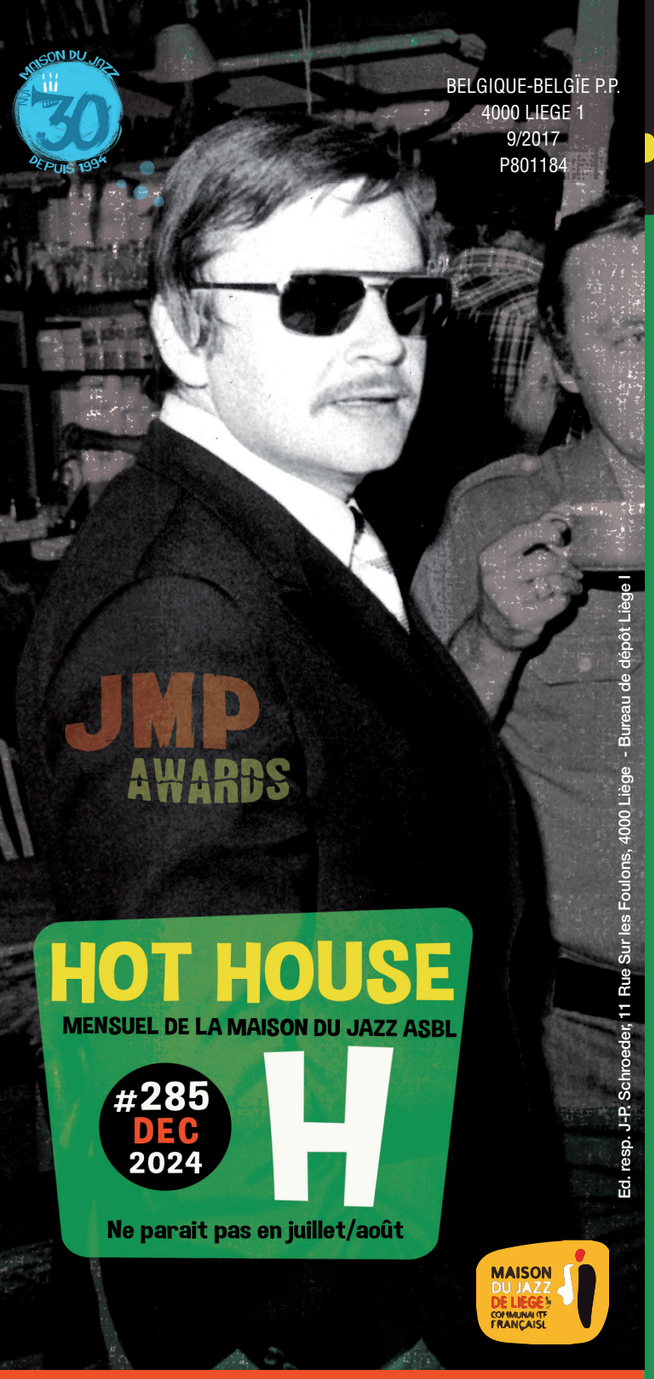


BELGIQUE-BELGIË P.P.
4000 LIEGE 1
9/2017
P801184

Ed. resp. J-P. Schroeder, 11 Rue Sur les Foulons, 4000 Liège - Bureau de dépôt Liège I

LES PÉPITES — MAISON DU JAZZ...TRENTE ANS D'AVENTURE MUSICALE

Par Jean-Pol Schroeder

Si les livres sur le jazz constituent évidemment une mine de renseignements sur l'histoire du jazz et de ses musiciens, il est une autre source, décisive, pour qui s'intéresse à cette musique : les magazines, revues etc. qui, contrairement aux livres, proposent un regard « en direct » sur une époque, une vision sans recul mais avec la force du moment présent. Relire dans la* Revue Romande *le compte-rendu du concert du Southern Syncopated Orchestra par Ernest Ansermet. Redécouvrir dans* Jazz Hot *l'article d'André Hodeir sur la sortie de* Salt Peanuts *et* Shaw Nuff. *Parcourir les revues éditées dans la Belgique occupée ou juste après la guerre. Retrouver dans* Jazz in Time *l'histoire du jazz en Belgique des années 80/90 au quotidien ou presque. Autant de voyages dans le temps incomparables.

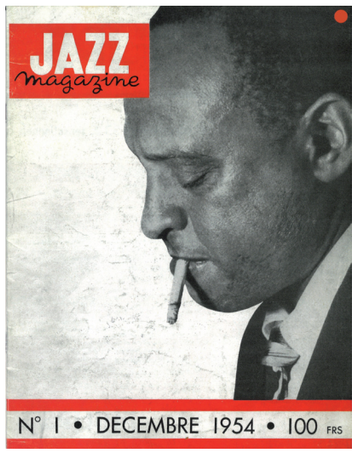
IV. LES COLLECTIONS
TROISIÈME PARTIE : LES MAGAZINES

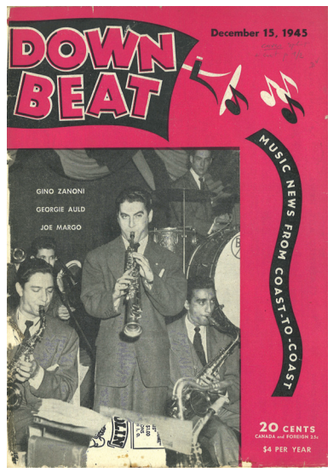
1 Parmi les plus anciennes revues conservées à la Maison du Jazz, il y a évidemment la revue ***Music*** de Felix-Robert Faeq, créée en 1924, même si nous n'en possédons pas la collection complète (pour info, elle est disponible au MIM). Consacrée à la musique en général dans un premier temps, *Music* devient ensuite, vraiment, une revue du jazz, la première. Ce numéro est sorti au printemps 1934 à l'occasion de la venue en Belgique de l'orchestre de Cab Calloway !

2 Si ***Music*** peut être considéré comme l'ancêtre des revues de jazz, c'est en France que paraît, en 1935, le premier numéro du magazine qui restera vraiment comme le doyen des revues de jazz : ***Jazz Hot***, créé par Hughes Panassié et Charles Delaunay, avant leur historique Guerre des Anciens et des Modernes. Une première série de 32 numéros (aujourd'hui rarissimes et hors de prix) sort avant la guerre, puis il faut attendre 1945 pour que *Jazz Hot* renaisse de ses cendres, avec une nouvelle numérotation. *Jazz Hot* paraîtra en version papier jusqu'en 2008 avant de se réduire à une version numérique. Son correspondant belge fut pendant de longues années notre ami Jean-Marie Hacquier.

3 La fin de la guerre voit apparaître des magazines de jazz, plus ou moins modestes, plus ou moins bien documentés, un peu partout en Europe et notamment en Belgique. Parmi les plus anciens, ***Jazz News*** (à Liège), Jazz puis ***Hot Club Magazine*** (à Bruxelles) etc. Si ces revues se veulent spécialisées et réservées aux vrais fans de jazz, on trouve également dans un autre style et pour un autre public ***L'Actualité Musicale***, davantage corporatiste et réservée aux professionnels, ce qui ne l'empêche pas de contenir des infos extrêmement intéressantes sur les jazzmen belges, les lieux où se pratique le jazz etc. En 1948, sous l'impulsion du label Blue Star d'Eddie Barclay, Boris Vian écrit des textes parfois acerbes dans une très belle petite revue, qui ne connaîtra hélas qu'une douzaine de numéros : ***Jazz News***.

4 Le grand rival de *Jazz Hot*, en France, apparaît en 1954, sous la direction de Frank Ténot et Daniel Filipacchi (qui, la décennie suivante, se lanceront dans *Salut les Copains*). Jean-Louis Ginibre, Philippe Carles et bien d'autres donneront au fil du temps une couleur différente au concept de revue de jazz jusqu'à contenir dans les années 70, au temps du structuralisme, des textes hyper-intellos (le premier ***Jazz Mag*** que j'ai acheté à l'époque contenait un des chapitres du fameux dossier de Gerber *Le Cas Coltrane*, plus tard réédité en livre). J'ai dû avaler quelques aspirines au terme de ma lecture! Idem pour les dossiers (très fouillés et très documentés) des ***Cahiers du Jazz***. Du côté des Panassiéens, le ***Bulletin du Hot Club de France*** sera dès 1950 la revue préférée des intégristes du jazz pre-bop. Plus tard, les amateurs français de jazz d'avant-garde pourront se fier à ***Impro Jazz*** de Philippe Renaud.





5 Jusqu'à présent, nous n'avons évoqué que des magazines francophones. Inutile de préciser qu'en territoire anglophone (USA, Canada, Angleterre etc.) les magazines de jazz fleurissent également. Le plus connu des magazines américains est évidemment le fameux ***Down Beat***, créé à Chicago en 1934 et toujours en cours de publication 90 ans plus tard!!! Les premiers temps, *Down Beat* se présentait en format journal, replié de manière à ce qu'apparaisse une couverture en A4. Parmi les revues américaines, nous avons également dans nos collections des revues comme ***Cadence***, ***Metronome***, ***Record Changer***, ***Jazz Times***, ***New-York Jazz Record*** et bien d'autres. De 1958 à 2009, la revue canadienne ***Coda*** a figuré parmi les références en matière de jazz.

6 Retour en Europe où, en 1926, l'Angleterre voit naître le ***Melody Maker***, qui sera, en 2000, absorbé par le ***New Musical Express***. Beaucoup plus strictement jazz apparaît en 1946 le fameux ***Jazz Journal***, une des plus anciennes revues de jazz. En 2019, ***Jazz Journal*** a, comme *Jazz Hot*, viré au numérique. ***Jazz Monthly, Storyville***, ***Wire*** et d'autres magazines britanniques figurent aussi dans nos collections. Côté allemand, on retiendra évidemment ***Jazz Podium*** ainsi que, moins connu, l'original ***Jazzthetic***. Aux Pays-Bas, ***Jazz Nu*** et ***Jazz Wereld*** seront longtemps les deux magazines marquants: aujourd'hui, c'est sans conteste le ***Jazz Bulletin***, publié depuis 1991 par nos collègues du ***Nederland Jazz Archief***, un bulletin particulièrement intéressant en matière d'articles historiques, spécialement sur le jazz aux Pays-Bas.

7 On trouvera encore, dans notre collection de magazines, des revues espagnoles (***Cuadernos de Jazz***, ***Quartica Jazz***), italiennes (***Musica Jazz*** fondé en 1945 par Gian Carlo Testoni, ***Blue Jazz*** etc.), suédoises (***Orkesterjournalen***, créé en 1933, ou ***Estrad***), suisses (***Hot Revue*** – dès 1950 ou ***Viva la Musica***), norvégiennes, danoises, voire japonaises (***Swing Journal***). Il faut aussi citer ***Jazz Forum***, revue polonaise créée en 1964, et qui, vers 1969, devint l'organe de la Fédération internationale de jazz (ce qui lui valut d'être un temps publiée en anglais).

Et pour terminer par une petite touche nombriliste, on rappellera aussi qu'outre toute une série de revues belges, évidemment conservées dans nos collections (aujourd'hui le principal magazine belge est en ligne et s'appelle ***Jazzmania***), et sans parler du ***Hot House*** que vous avez entre les mains, nous possédons évidemment la collection complète de ***Jazz in Time*** (1989-1995) et de la revue thématique ***Bleu Banane*** (1997-2000) auxquelles Jacques Onan et moi avons été largement associés.

A la mémoire de Claude Boisseret, rédac' chef de Record Memory Club, *qui vient de nous quitter.*

... À LA UNE

Un dimanche, au cœur des années 60. Promenade dominicale et familiale dans la vallée de l'Ourthe. Coincé à l'arrière de la Diane de mes parents, je chantonne la reprise aseptisée du *Déserteur* de Boris Vian par les Sunlights — au grand désespoir de mon oncle, assis à côté de mon père, qui travaille dans l'armement! A la radio, c'est sport et cie. Pas de Luc Varenne cet aprèm, mais au micro pour les résultats sportifs, Camille Fichefet et un certain… Jean-Marie Peterken. Première fois que j'entendais ce nom, et j'étais évidemment bien loin de me douter du rôle qu'il jouerait un jour dans ma vie.

Des années plus tard, devenu accro au jazz, je réaliserai qu'avant le sport, avant de créer Liège Matin, avant de devenir directeur de l'antenne liégeoise de la RTBF, l'homme s'était donné corps et âme au jazz avec son pote Nicolas Dor. *Jazz pour Tous* en radio, c'était eux, *Jazz pour Tous* version tv, c'était eux. Comblain — dont je n'étais pas très loin ce jour-là, dans la Diane —, c'était eux. Et le jazz n'était jamais vraiment sorti de la tête de ce fan de Charlie Christian, de Stan Kenton, de René Thomas, des big bands et du jazz West Coast. En 1991, il réalise son rêve: offrir à Liège un grand festival international de jazz. Jazz à Liège est né et il a vécu cette année une édition où brillèrent entre autres Henri Texier, Jazzmeia Horn, Lakecia Benjamin et Johan Dupont. Pour plus d'infos sur le rôle joué par le même JMP dans les débuts de la Maison du Jazz (qui, je ne sais pas si vous le savez, fête cette année son trentième anniversaire!), cfr *Hot House* n°282 de septembre 2024, dispo sur notre site (1).

L'homme avait une autre passion: sa famille, qui le lui rendait bien. C'est pourquoi sa petite fille Lola a proposé aux organisateurs de Jazz à Liège et à la Maison du Jazz de créer un JMP Award (pas sûr que l'homme aurait apprécié l'anglicisme mais passons). Tous les détails ci-dessous.

Jean-Marie nous a quittés en 2015. Même s'il est arrivé à l'occasion qu'on se prenne le chou (bleu), lui et moi, je sais ce que je lui dois, comme je sais ce que je dois à Nicolas. Ma collègue Danielle aussi, elle qui n'avait jamais écouté une note de jazz avant 1994 et qui, depuis lors, vit au cœur du cœur de cette musique. Et, à l'exception de l'orgue Hammond et du free jazz, on dirait qu'elle y a pris goût. Pour ça et pour le reste, merci, Monsieur JMP!

JPS

(1) http://maisondujazz.be/administration/images/mag/mag_163.pdf

SOIRÉE DES JMP AWARDS

Lors de cette soirée consacrée à la note bleue, vous aurez l'occasion d'assister à un mini-concert d'**ALEPH QUINTET** et **JOHAN DUPONT TRIO.** auxquels les JMP Awards seront officiellement décernés.

Mercredi 11 décembre 2024 - 20h
REFLEKTOR - Place Xavier Neujean, 24 - gratuit

NOS ACTIVITÉS...

BLUE AFTERNOON

ASBL Barricade
19-21, rue Pierreuse
4000 Liège

©R.Hansenne

PIRLY ZURSTRASSEN

Venez rencontrer, approcher, comprendre, discuter et écouter la musique avec celles et ceux qui la créent. C'est ce que vous propose depuis quelques années la Maison du Jazz en collaboration avec (et chez) Barricade asbl!
Pirly Zurstrassen est un des grands noms du jazz belge depuis les années 80. Grand voyageur, ce pianiste, accordéoniste, compositeur et arrangeur a débordé du jazz vers les musiques du monde, jusqu'à un album récent intitulé «Musique et méditation». La télévision l'a aussi occupé et ses collaborations pour des spectacles de danse et de théâtre jalonnent toute sa carrière. Il a également enseigné au Conservatoire Royal de Bruxelles durant plus de trente ans et a mené bien d'autres activités pédagogiques encore. Alors soyez curieux de découvrir avec nous la musique qui a inspiré un tel artiste des plus éclectiques!

Lundi 16 décembre de 17h30 à 18h30

SOIRÉE VIDÉO
MARC RIBOT

Présentation Jacques Onan
Vendredi 13 décembre 20h
Maison du Jazz, Liège
PAF: 5 € / gratuit pour les membres

CYCLE THÉMATIQUE
BILL EVANS --- MCCOY TYNER

Chaque jeudi de 19h à 21h Maison du Jazz, Liège

Après les multiples monographies et cycles thématiques, on vous propose, tout au long de la saison 2024-2025, de comparer les modèles, la vie, le style, la vision de la musique de Bill Evans et McCoy Tyner et d'analyser l'influence complémentaire qu'ils ont exercée sur les générations suivantes.

L'HISTOIRE DU JAZZ

sur VIMEO en 85 épisodes par J-P SCHROEDER

Une évocation des grands chapitres de l'histoire du jazz à travers une multitude de documents audio et vidéo.
Inscriptions par mail ou téléphone, à la Maison du Jazz.
04 221 10 11- lamaisondujazz@gmail.com

Demandez notre...

bon cadeau
L'HISTOIRE DU JAZZ SUR VIMEO
(50 €)
Ou l'option
1 AN **bon super cadeau**
avec, en bonus, le coffret 6 CD
Histoire(s) du jazz à Liège
(70 €)

ATELIERS DU VENDREDI

Chaque vendredi de 15h à 17h
Venez partager vos coups de coeur à la Maison du Jazz

JAZZ PORTRAIT
JOHN ABERCROMBIE

Mardi 10/12 de 19h à 21h
Jazz Station, Bruxelles **PAF: 6 €**

jazzstation.be

RADIO À GOGO...

BIENVENUE AU CLUB!

Le podcast mensuel de la RTBF et la Maison du Jazz sur les clubs de jazz . Accès à tous les épisodes:
auvio.rtbf.be/emission/bienvenue-au-club-25056

INSPECTEURS DES RIFFS

Une émission concoctée par les joyeux lurons de la Maison du Jazz et de la Maison du Rock...
Sur 48FM (48fm.com / 100.1 MhZ Liège)
Mardi 17/12 de 20h à 22h Rediffusion: 19/12 à 10h
Podcasts sur : www.mixcloud.com/Inspecteursdesriffs
et sur le site de JAZZMANIA : https://jazzmania.be/podcasts/

LES PLAYLISTS DE LA MAISON DU JAZZ...

La petite Histoire audio du Jazz, Blue Noon numériques, playlists diverses... toujours disponibles sur le **Soundcloud** de la Maison du Jazz: https://soundcloud.com/user-38355253-849502013

JAZZ, SWING ET... TATATA!

Une émission bimensuelle animée par Christian Beaupère.
Un jeudi sur deux à 15h, en rediffusion le samedi à 22h et le jeudi suivant à 5h. Sur **93.8 MhZ** ou **www.rcf.be**

FOCUS

MARC RIBOT

Toujours en reboot

Le 13 décembre à la Maison du Jazz, rendez-vous est donné avec un guitariste hors catégorie à tout point de vue (et d'ouïe).

Newark, New Jersey, New York sont les trois balises géographiques de Marc Ribot, né le 21 mai 1954, si l'on considère sa jeunesse et ses débuts professionnels. Venu de la soul et du rock, il devient une figure de la scène downtown new-yorkaise dans les années 80. Il est alors membre des Lounge Lizards, créés par John Lurie, et des Jazz Passengers réunis par Roy Nathanson et Curtis Fowlkes. Son genre sera de ne jamais se laisser enfermer dans un genre musical. Musiques improvisées ou populaires, il répand son style original, qui se fonde sur la synthèse (d)étonnante d'une culture guitaristique élargie.
«Pour survivre — je dis bien survivre —, il faut, à New York probablement plus qu'ailleurs, s'intéresser à tout et savoir tout jouer quand on est musicien. On ne sait jamais pourquoi on va t'appeler: mariage irlandais, bar-mitzvah, fête dans une famille italienne, remplacement dans un orchestre de rhythm'n'blues... Les jazzmen connaissent ça très bien.», explique-t-il. Certes, mais chez lui émerge l'envie d'explorer et d'expérimenter sans cesse, ce qui lui donne par ailleurs sa qualité de performer. «J'adore jouer en live, ça me donne un grand sentiment de liberté. Ça a plus à voir avec le rituel, qu'avec l'idée d'une exécution parfaite d'une composition qui existe déjà. Un rituel qui m'embarque dans un endroit différent et qui fonctionne à condition que les gens dans la salle aient également cette expérience d'être transportés ailleurs: c'est une expérience collective.»
Quelques noms de personnalités pour éclairer son contour et son parcours…

Marc Ribot

En solo, qu'il affectionne, son patronyme apparaît évidemment. En leader, c'est moins le cas. Ses projets en cours en témoignent comme ils illustrent la diversité de sa musique: Ribot y Los Cubanos Postizos, sorte de Buena Vista Social Club décalé, The Young Philadelphians avec Jamaaladeen Tacuma (eb), G. Calvin Weston (dms) et Mary Halvorson (gt) à la croisée du Philly sound et d'Ornette Coleman, son power trio Ceramic Dog ou le soul jazz de The Jazz-Bins avec Greg Lewis (org) et Chad Taylor (dms).

Frantz Casseus

Ribot a d'abord joué de la trompette, mais le port d'un appareil dentaire l'a amené à changer d'instrument à l'âge de 11 ans. Il choisit la guitare et ne connaîtra qu'un seul professeur.
«Je ne veux pas exagérer cette filiation à la musique classique. Ce n'est pas comme si j'étais un prodige. Je voulais prendre des cours de guitare et mes parents connaissaient un professeur de guitare. Il jouait du classique et je voulais jouer du rock, mais c'était un ami de la famille, alors... Par un énorme coup de chance, c'était Frantz Casseus, le père de la guitare classique haïtienne. Il était donc très branché en termes de composition et de jeu.
Il était strictement classique, je veux dire qu'il n'improvisait pas du tout, mais ce qu'il jouait était profondément influencé par les rythmes traditionnels haïtiens. Il avait aussi une belle collection de disques qui comprenait du Django Reinhardt, alors j'en écoutais. Je me souviens que lorsque je suis parti à l'université, j'avais un disque de James Brown, un de Bob Dylan et un de Django Reinhardt.»

Hubert Sumlin

Guitariste du bluesman Howlin' Wolf, Hubert Sumlin est une des premières influences que cite Ribot. Mais celui-ci a une approche de la guitare bien à lui.
«J'étais dans le Maine en 1978, je travaillais dans une scierie. Un jour, je me suis aperçu que j'étais le seul gars à avoir ses dix doigts et ses deux mains. J'ai su que si je voulais devenir guitariste, il fallait que je me décide vite.»
«Ma relation avec la guitare est une relation de lutte, je la force constamment à être autre chose: un saxophone, un cri, une charrette qui dévale une colline...»
«Je pense qu'il est bon de comprendre non seulement comment jouer de la guitare, mais aussi pourquoi jouer de la guitare et pourquoi faire de l'art. Et vous comprenez cela en discutant avec d'autres artistes et en découvrant les problèmes qui les touchent. Certaines sont philosophiques, d'autres politiques. Il est bon d'être instruit dans ces domaines également.»

Keith Richards

«J'ai réalisé que si vos motivations étaient romantiques, cela n'avait pas grand-chose à voir avec ce que vous jouiez ou comment vous jouiez, mais plutôt avec la façon dont vous portiez votre guitare. Keith Richards, par exemple, portait toujours sa guitare au niveau des genoux, et cela fonctionne très bien. Mais si vous avez reçu une formation classique et que vous voulez la porter en hauteur, cela ne fonctionne pas du tout, comme je l'ai découvert. Frantz Casseus a compris très tôt que je n'étais pas accro à la musique classique et n'a pas fait beaucoup d'efforts pour m'enseigner une quelconque technique, ce qui était très sage.
Je comprends que je sonne différemment, mais ce n'est pas le résultat d'une tentative de sonner différemment. Je suis différent pour un certain nombre de raisons, dont beaucoup sont accidentelles. Je suis gaucher mais je joue de la main droite, donc je ne pouvais pas jouer aussi vite que les autres, ce qui signifie que je devais développer une certaine économie et que je me suis tourné vers des musiciens qui jouaient dans ce sens, dont Chuck Berry. Les joueurs de blues comme BB King sont des maîtres de l'économie. Des gens qui tirent beaucoup de choses de quelques notes, vous voyez? Comme Keith Richards, un musicien très économe.»

Albert Ayler

«Je me suis surtout inspiré de saxophonistes comme Coltrane et Dolphy, mais surtout d'Albert Ayler. Il était vraiment un punk-rocker enragé du saxophone. Il l'a amené à une intensité religieuse. Ce qu'il faisait est comparable au meilleur concert de rock auquel j'ai assisté, en ce sens qu'il essayait de créer un événement pour les gens. Un rituel qui les amènerait à créer une réponse émotionnelle profonde ou une réponse viscérale.
Beaucoup de compositions signées Ayler comportent des sections majeures ou mineures avec des mélodies très simples sur le plan harmonique. C'est presque comme de la musique de fanfare ou un hymne. Lorsque vous mettez cette musique devant des gens formés pour jouer du bebop et des formes plus complexes, et que vous leur imposez une limite, il se produit une sorte de court-circuit. Cela écarte les musiciens de leur méthode normale de jouer des solos, et leur permet de jouer quelque chose de radicalement différent. Les musiciens qui s'entraînent pendant des années à jouer certaines gammes sur certaines structures harmoniques se retrouvent soudain dans un paysage plat. Comme si un animal qui vit et se cache dans les collines et les vallées se retrouvait soudain dans la plaine et paniquait. La musique ne donne au soliste aucun endroit où se cacher. Je parle ici d'expérience personnelle. J'ai été cet animal.»

John Zorn

Hérauts de l'avant-garde new-yorkaise des années 80 et 90, Zorn et Ribot ont des parcours très imbriqués, notamment via Radical Jewish Culture (voir plus loin). Le premier a fait du deuxième un partenaire privilégié. Electric Masada, The Dreamers, Bar Kokhba sextet, Filmworks, Great Jewish Music sont autant de formations ou de projets de Zorn auxquels Ribot a été associé et qui représentent plus de trente albums sur trois décennies.

Joseph Staline

Arrière-petit-fils d'un rabbin biélorusse, Marc Ribot revendique son identité juive. C'est avec lui que Zorn lance le mouvement Radical Jewish Culture au début des années 90, qui se traduira notamment par une collection d'enregistrements chez Tzadik, maison de disques de Zorn. Malgré l'appellation, il n'est pas question d'idéologie politique ou religieuse. Ribot n'est pas un communautariste et il conserve une certaine distance teintée d'ironie. Son premier groupe en leader se nommait Rootless Cosmopolitans, expression utilisée par Staline pour stigmatiser les Juifs comme anti-nationaux, et son groupe noisy Shrek renvoie à un terme yiddish désignant un monstre ou la peur.

Donald Trump

Ribot est un activiste de longue date, engagé politiquement. Lors de la campagne présidentielle américaine de 2016, il s'était affiché en militant anti-Trump. Rebelote en 2024.
Entretemps, il a enregistré *Songs of Resistance: 1942-2018*, sur lequel il reprend des hymnes contestataires américains (*We Are Soldiers in The Army*) ou européens (*Bella Ciao*), et quelques compositions originales sur des sujets de société (climat, armes à feu, racisme…).
Il observe que les luttes ont été gagnées quand des chants les soutenaient: «Occupy Wall Street était un mouvement sans bande-son et on a perdu. Black Lives Matter a plus d'impact, en partie parce qu'il est relayé par de nombreux rappeurs. Mes chansons ne seront pas reprises par des millions de manifestants dans les rues, mais je veux encourager un processus créatif pour ramener la musique dans ce que nous défendons.»
Le guitariste est également un membre actif de Music Workers Alliance, organisation de, par et pour les travailleurs indépendants de la musique et de Content Creators Coalition, groupe d'action qui vise une meilleure rémunération des artistes dans le monde numérique.

Tom Waits

Hors sphère jazz, les collaborations de Ribot composent une espèce de Rock & Roll Hall of Fame. Premier nom cité systématiquement, Tom Waits (5 disques). Relevons dans une très longue liste Lou Reed, Elvis Costello, Laurie Anderson, Robert Plant, Marianne Faithfull, David Sylvian, Tricky, Joe Henry, The Black Keys, John Mellencamp… Sous d'autres latitudes, Susana Baca, Caetano Veloso, Mory Kanté ou Alain Bashung. Et Rufus Thomas, Solomon Burke ou Wilson Pickett, stars de la soul qu'accompagna son groupe The Realtones.

JO

AGENDA

Mer 04/12 21h ı JP'S ı Liège
THE MORNING CALL JAZZ BAND

Ven 06/12 20h30 ı CC ı Ans
JAZZ4FUN 4T

Ven 06/12 21h ı JP'S ı Liège
SOFIA HAZE

Sam 07/12 20h30 ı L'An Vert ı Liège
MARTIN SALEMI DAYLIGHT

Sam 07/12 20h30 ı 2 Ours ı Modave
JACQUES STOTZEM

Dim 08/12 20h30 ı Votre Palais ı Liège
CINE CONCERT SHORT FILM & MUSIC LIVE: LAUREL & HARDY

Mer 11/12 21h ı JP'S ı Liège
SWING TO BOP

Mer 11/12 20h ı Reflektor ı Liège
SOIREE JMP AWARDS : JOHAN DUPONT TRIO / ALEPH QUINTET

Jeu 12/12 12h30 ı Salle Académique de l'Université ı Liège
WAJDI RIAHI TRIO

Ven 13/12 20h00 ı Maison du Jazz ı Liège
SOIREE VIDEO: MARC RIBOT

Ven13/12 20h30 ı L'An Vert ı Liège
STEVEN DELANNOY: BRAX' TREE + ANNA WEBBER

Sam 14/12 20h30 ı L'An Vert ı Liège
BODIES

Lun 16/12 17h30 ı Barricade ı Liège
BLUE AFTERNOON: PIRLY ZURSTRASSEN

Mer 18/12 21h ı JP'S ı Liège
SABIN TODOROV TRIO "ARCHAEOLOGY"

Ven 20/12 20h30 ı L'An Vert ı Liège
WAJDI RIAHI EN SOLO

Sam 21/12 20h30 ı L'An Vert ı Liège
TASSIN / HERMIA / JORIS

Mer 08/01 21h ı JP'S ı Liège
TRIO GRANDE

DEVENIR MEMBRE DE LA MAISON DU JAZZ?.. PARTICIPER À NOS ACTIVITÉS?... C'EST TRÈS SIMPLE !

DEUX SOLUTIONS :
(Nouvelles conditions tarifaires)

- **la carte *Standard*: 30 € /** donne accès aux collections et offre réductions ou gratuité sur certains événements ponctuels.
- **la carte *Passion* : 50 € /** offre en supplément l'accès aux cycles du jeudi soir, aux soirées vidéos, à l'Histoire du Jazz en ligne, et permet également à ceux qui le souhaitent de recevoir comme par le passé le *Hot House* en version papier.
- A verser sur le compte **BE36 0682 2398 8181** avec en communication : **cotisation membre + votre adresse postale** pour l'envoi du mensuel

Pour recevoir notre newsletter mensuelle

Courriel : lamaisondujazz@gmail.com
Site Web : www.maisondujazz.be

Maison du Jazz de Liège
et de la Communauté Française ASBL
Siège social : 11, rue Sur-les-Foulons 4000 Liège
Tél : 04 221 10 11

Heures d'ouverture :
- lundi/mardi/jeudi de 10h à 17h
- mercredi de 14h à 17h
- sur rendez-vous